

# BULLETIN D'INFORMATION

J.O. N. 64 NC. DU 22-7-1976

INTERIEUR



## DE L'AMICALE DES ANCIENS GUÉRILLEROS ESPAGNOLS EN FRANCE (F.F.I.)

**Siège Social : 27, rue Emile Cartailhac - 31000 TOULOUSE - C.C.P. 1491-76 P Toulouse**

TRIMESTRIEL (2<sup>e</sup> trimestre)

**N° 110 - 0,46 €**

Directeur de la publication : FARRENY Henri

Parution le 30 juin 2008

Déclaration de dépôt faite à la Préfecture de la Haute-Garonne. Inscription à la Commission paritaire n° 1633D73 - I.S.B.N. 0295-2467

## Prayols : la Généralité de Catalogne rend hommage aux guérilleros espagnols

**C**e 7 juin 2008, environ 250 personnes ont participé à la cérémonie devant le Monument National des guérilleros espagnols, qui se tient ici depuis 1982. La Généralité de Catalogne a fait installer une stèle « en hommage à la lutte des guérilleros républicains pour la Liberté et la Démocratie » (en français, espagnol, catalan ; en bas de la photo). Aux côtés des vétérans (dont notre camarade Sebastià Piera, venu de Corse, commandant à 23 ans dans l'armée républicaine espagnole, colonel dans l'Armée Soviétique où il s'engagea en 1941 pour combattre les Allemands ; en 1945 ayant repris le combat en Espagne, il fut torturé et emprisonné dans les geôles du dictateur) des enfants et amis de guérilleros, venus parfois de très loin, ont pris la relève. Au cœur de la cérémonie, Francis Laguerre, maire de Prayols et Narcis Falguera, notre président national, étaient entourés de représentants de collectivités territoriales, institutions, associations :

María Jesús BONO DE LA HOZ Généralité de Catalogne, directrice du Memorial Democràtic de Catalunya – Enrique RUIZ MOLERO Consul d'Espagne à Perpignan - Jordi GUIXÉ COROMINAS chef de projet, Memorial Democràtic de Catalunya - José FALCO présid. de la Asociación de Aviadores republicanos (Hte-Garonne) – Général Michel ROQUEJEUFFRE présid. d'honneur de l'Amicale du Camp du Vernet d'Ariège - Marc CARBALLIDO conseiller régional d'Ariège, vice- présid. du Conseil régional Midi-Pyrénées, représentant Martin MALVY présid. - Raymond VALL conseiller régional du Gers, présid. de la commission culture, maire de Fleurance - Olga GONZÁLEZ TRICHEUX, représentant le maire de Toulouse Pierre COHEN, conseillère déléguée au Monde Hispanique - De nombreux élus de l'Ariège dont Michel GRASA maire du Vernet-d'Ariège - Pedro PEINADO présid. de la Gavilla Verde (Santa Cruz de Moya) - Janine PASCAL présid. de Prayols, Résistances, Mémoire et Fraternité (Ariège) - María Ámparo KARNER présid. de FRE 39 (Familles de Réfugiés Espagnols 1939), Aude - Gabrielle GARCÍA Centre Culturel Espagnol de Rennes - Frédéric MONTOYA présid. de Memoria (Pyrénées Orientales) - Pilar ORTUÑO présid. de la Casa de España de Toulouse - Raymond SAN GEROTEO, ancien présid. de MER (Mémoire de l'Espagne Républicaine, Pau) - Alain MIRANDA présid. de M.E.R. 47 - José González présid. de M.E.R. 82 - Bienvenida HERRERO Collectif pour la Mémoire de la 2<sup>e</sup> République Espagnole (Allier) - Casildo SÁNCHEZ présid. de l'Amicale des Anciens Guérilleros Espagnols de l'Aude - Joaquin GARCÍA présid. de l'Amicale du Gard-Lozère-Ardèche - Charles FARRENY représentant la Asociación de Descendientes del Exilio, site «Espagne au cœur» - Ferrán SÁNCHEZ AGUSTÍ journaliste, écrivain, auteur de plusieurs livres notamment «Maquis en los Pirineos» - Evelyn MESQUIDA correspondante à Paris de «El Tiempo» ...

Lire les allocutions en pages suivantes



## Sommaire

Prayols : hommage aux guérilleros	1
Montauban : 2 <sup>e</sup> República et Manuel Azaña à l'honneur	1
Prayols : allocutions	
– du Maire	2
– du Président de l'Amicale	2
– pour la Généralité de Catalogne	3
– du Président de « la Gavilla Verde »	3
– de la représentante de la 2 <sup>e</sup> génération	4
– du Consul d'Espagne à Perpignan	5
Témoignage : Guérilleros en Haute-Garonne	5
Cotisations et dons	5
Cévennes : hommage aux Guérilleros	6
Catalogne : colloque à l'« Ateneu Barcelonès »	7
Madrid : cérémonie à Fuencarral	7
Gers : cérémonies à Condom et Castelnaud-sur-l'Auvignon	7
Haute-Garonne : cérémonie à Colomiers	8
Bordeaux : hommage à Pablo Sánchez	8
Pyrénées-Orientales : cérémonie à Caixas	8
Un film témoignage sur Gurs	8

## Montauban : la 2<sup>e</sup> República et Manuel Azaña à l'honneur

**L**e samedi 19 avril 2008, avec le soleil et en musique, un long cortège aux couleurs de la 2<sup>e</sup> République espagnole a parcouru les rues de Montauban jusqu'au cimetière de la ville, où un émouvant hommage était rendu au républicain éclairé et fidèle, grand homme d'État, que fut Manuel Azaña, en présence de représentants de la municipalité de Montauban (Mme Monique Valat) et du Conseil général de Tarn-et-Garonne (MM. José González et Claude Mouchard). La manifestation était organisée par MER 82 (présidée par José González, différent du premier, au micro sur photo de droite) avec l'appui d'une dizaine d'associations de la région.



## PRAYOLS 2008

## Allocution du Maire



**C'**est toujours avec autant d'émotion et de fraternité que Prayols vous accueille. Et chaque fois que je viens à cette tribune, je ne peux m'empêcher de penser à tous ces combattants qui peuvent être fiers aujourd'hui de constater qu'à travers vous tous, leur lutte pour la Liberté et la Démocratie n'a pas servi à rien. C'est d'ailleurs en ces termes que la Généralité de

Catalogne, a souhaité marquer de son empreinte sa présence aux côtés de ce monument national. A l'heure où nous souhaitons développer avec mon collègue Maire de Montaulieu, nos échanges avec la Catalogne, cet ancrage historique tombe à point nommé.

La présence de vous tous aujourd'hui traduit la dynamique dans laquelle s'est inscrite de manière durable l'Amicale nationale des Anciens Guérilleros Espagnols en France - FFI. D'abord par la présence des anciens guérilleros ou de leurs descendants. Ensuite par tous ceux qui nous font l'honneur d'être parmi nous, aujourd'hui. Venus de toute la région Midi-Pyrénées, venus de la région voisine

du Languedoc-Roussillon, mais aussi de l'Allier, de la Bretagne, de la région Parisienne et de l'Espagne. Nous avons notamment parmi nous, la Gavilla Verde, de Santa Cruz de Moya qui entretient des relations régulières avec l'association locale, Prayols *Résistance, Mémoire et Fraternité*.

Pour incarner le devoir de mémoire, au niveau éthique, pédagogique ou politique, oui, la lutte pour la Liberté et la Démocratie se poursuit. Beaucoup d'entre vous souhaiteraient s'exprimer sur ces thèmes, d'abord à cette tribune, mais encore lors du moment convivial qui nous attend salle des fêtes de Ginabat. Avant de passer le micro, je remercie tous ceux qui ont contribué à la réussite de cette journée, les bénévoles, les employés communaux, le président du foyer rural de Montaulieu, le Maire de Montaulieu, et bien sûr Henri et Pepita, et tous ceux qui les ont aidés, sans oublier ceux qui ont souhaité être excusés car ils sont pris par d'autres manifestations. Cher Président, bravo pour cet élan.

Francis Laguerre

## Allocution du Président de notre Amicale nationale



**M**onsieur le Maire, Mesdames et Messieurs, chers amis et camarades, la cérémonie annuelle d'hommage à la participation des guérilleros espagnols à la Résistance en France se célèbre aujourd'hui pour la 26<sup>e</sup> fois... Nous saluons et remercions chaleureusement M. le Maire et la Municipalité de Prayols, Mmes et MM. les élus, les autorités civiles

et militaires, les présidents et les représentants des associations d'anciens résistants, internés, déportés et leurs porte-drapeaux, la population de Prayols et tous ceux venus de régions diverses. Une plaque commémorative offerte par la Generalitat de Catalunya vient d'être inaugurée par Mme Maria Jesus Bono, Directrice Générale du Département « Memoria Democràtica », en hommage aux sacrifices des guérilleros dans la lutte pour la Liberté et la Démocratie. *Merci à la Généralité, merci Mme la Directrice pour votre soutien et votre présence.* M. le Maire, les efforts que vous avez entrepris avec votre Municipalité pour que vive la mémoire, ont abouti, entre autres, au jumelage de votre commune avec celle de Santa Cruz de Moya, où se trouve le Monument National, pour l'Espagne, dédié aux guérilleros espagnols qui ont poursuivi la lutte armée contre le franquisme bien après la Victoire de 1945. Il faut souligner que nombre d'entre eux étaient d'anciens guérilleros ayant combattu en France. *Nous saluons chaleureusement la venue de nos amis de l'association de Santa Cruz de Moya, La Gavilla Verde, dont le président Pedro Peinado.*

Ceux dont nous honorons la mémoire aujourd'hui avaient pris les armes en défense de la République espagnole contre l'agression des généraux félons, et c'est ainsi que commença **une guerre d'agression et d'intervention du fascisme international**, matérialisée par l'engagement d'unités régulières des armées allemande, italienne et portugaise venues au secours des fascistes espagnols.

Guerre civile, disaient ceux qui n'osaient pas prendre parti et se réfugiaient dans la prétendue « non intervention ». Après d'héroïques combats, et malgré la solidarité fraternelle des Brigades Internationales, l'Espagne républicaine succomba. Parce que certains gouvernants n'ont pas cru que le sort de la démocratie en Europe se jouait en Espagne, celle-ci d'abord, et plus tard toute l'Europe perdirent leur liberté.

De ce désastre les Républicains n'étaient pas responsables. Avec le même dévouement et la même lucidité qu'en Espagne, ils entrèrent en Résistance parmi les premiers. Cette fois le combat fut victorieux. Ils espèrent que la victoire sur les fascismes allemand et italien impliquerait la fin du franquisme grâce à l'appui des états démocratiques. Hélas, l'aide internationale méritée et attendue ne vint pas : comme en 1936, les forces conservatrices, partisans de la Non Intervention eurent le dernier mot.

Ce Monument, représentant un Guérillero barrant la route à la tyrannie, a été le témoin d'émouvantes cérémonies, celle de son inauguration en 1982, celle du 21 octobre 1994 lors du sommet franco-espagnol de Foix, où le président François Mitterrand et le premier ministre espagnol Felipe González, honorèrent les guérilleros. Les souffrances subies ici et en d'autres lieux par tous ces héros, la plupart anonymes, c'est en nous recueillant quelques instants ici que nous les arrachons de l'oubli.

Notre Amicale œuvre pour le maintien et la sauvegarde du patrimoine moral de la résistance espagnole en France, elle agit pour la transmission de la mémoire de ses héros tombés dans la lutte, enfermés dans les prisons et dans les camps de concentration, en France et en Allemagne. Nous devons faire davantage et mieux. Nous les anciens guérilleros, nous réussirons notre **rendez-vous avec l'avenir** si nous réussissons à assurer la continuité de nos idéaux et de notre mémoire collective. Chers amis merci de nous aider pour renforcer cette œuvre essentielle. Ceux qui méprisent les efforts consentis pour que la mémoire soit transmise, disent qu'il ne faut pas remuer le passé, qu'il faut porter le regard en avant, et ne pas rouvrir d'anciennes blessures. Ils se trompent. Les blessures sont ouvertes, latentes au fond de la société, comme un cancer. Le seul remède c'est la Vérité puis la Justice. Il faut laver le passé pour qu'il entre dans le passé, car, certainement, beaucoup de ceux qui préconisent d'effacer le passé, veulent en réalité effacer leur propre passé ! **En pensant à ceux qui ont sacrifié leurs vies et qui nous ont permis de vivre libres, ayons la détermination de lutter pour la Liberté, l'Égalité et la Fraternité.**

Narcis Falguera



Grand merci à Gérard Bérail, militant de « Résistances, Mémoire et Fraternité » (siège : Prayols) et reporter de « Radio Transparence » (93,7 - Foix) grâce à qui nous avons pu disposer de la totalité des allocutions prononcées à Prayols ce 7 juin 2008.

## AGENDA RÉPUBLICAIN

à consulter régulièrement sur les sites « Espagne au cœur » : <http://site.voila.fr/espana36> et « MER 47 » : <http://mer47.free.fr>

## Allocution pour la Généralité de Catalogne

PRAYOLS 2008

**M**onsieur le Maire, MM. les représentants du Conseil Régional, M. le président de l'Amicale des anciens guérilleros espagnols en France –FFI, M. le président de La Gavilla Verde, MM. les représentants des enfants des anciens combattants, M. le Consul d'Espagne, ami Sebastián Piera, chers amis, Mmes et MM, en tant que responsable de la politique de la mémoire du gouvernement de Catalogne, je considère que cette commémoration est d'une importance capitale. Elle est surtout chargée d'un grand intérêt civil car la remise de cette plaque symbolise une vraie avancée vers le recueil d'une mémoire historique des deux côtés des Pyrénées en vue de constituer un grand espace de mémoire commune.



Il est question de la mémoire des hommes mais aussi de nombreuses femmes qui durant les années les plus dures du XX<sup>e</sup> siècle, luttèrent des deux côtés des Pyrénées contre un seul même ennemi, le fascisme. Le triomphe de la lutte contre le franquisme en Espagne, ainsi que la victoire contre l'occupation allemande en France apparaissent comme une seule et même lutte. Issus de diverses traditions politiques et de tous les recoins de l'Espagne ils ont su lutter contre les ennemis des deux républiques, une République espagnole renversée et une République française abandonnée.

Un grand nombre des personnes qui luttaient et qui perdirent même la vie dans ces combats étaient des enfants de la Catalogne. Parmi eux, réunis pour cette poignante cérémonie, fils et filles, croisés, de famille catalane, comme ici l'ami Falguera ou encore l'ami Farreny. Toutefois cette plaque remise par la Généralité de Catalogne rend hommage à tout ceux qui luttèrent pour la liberté et la démocratie, car, lors de ces combats, ce n'est pas seulement la liberté de la France et de la Catalogne qui était en jeu, mais aussi celle de toute l'Espagne, l'Europe et le monde. La Liberté de tout homme et de toute femme. La lutte universelle pour le respect des Droits de l'Homme, pour la liberté, pour la démocratie et pour la paix est loin d'être achevée.

Il suffit de regarder chaque soir le journal télévisé, pour se rendre compte de cette réalité. C'est pour cela qu'il faut préserver et rendre hommage à la mémoire des combattants espagnols et mettre en avant leur sacrifice et leurs valeurs, c'est pour cela qu'il fallait déposer cette plaque au monument National des Anciens Guérilleros Espagnols, c'est pour cela qu'aujourd'hui il fallait que nous nous réunissions ici à Prayols pour arborer ces étendards en signe de respect, de reconnaissance et d'hommage.

*María Jesús Bono Directrice du Mémorial Démocratique de Catalogne*

## Allocution du Président de « la Gavilla Verde »

**Q**ueridos amigos, camaradas, compañeros, hermanos en la lucha por la libertad: En primer lugar, saludar al alcalde de Prayols Francis Laguerre, transmitirle el fraternal saludo del Ayuntamiento de Santa Cruz de Moya. Saludar al pueblo hermano de Prayols, nuestro deseo de aunar esfuerzos para ampliar nuestros lazos y seguir acogiendo a los republicanos españoles que tanto esfuerzo derrocharon en liberar del fascismo a España y a Francia. Agradecer a Narcís Falguera y a Henri Farreny su generosa invitación en nombre de la Amical de Antiguos Guerrilleros Españoles en Francia - FFI. Saludar a la Directora General del Memorial Democràtic de la Generalitat de Catalunya, María Jesús Bono. Saludar a las autoridades, a los guerrilleros y a los asistentes.



Santa Cruz de Moya celebrará este año el XX Aniversario del Día del Guerrillero Español-Homenaje a la Guerrilla Antifranquista, siguiendo el ejemplo de este acto que hoy celebramos en Prayols. En estos días se cumple el XVIII Aniversario de la inauguración del monumento Nacional a los Guerrilleros Españoles en Santa Cruz de Moya, cuya placa recoge el deseo de los promotores "En memoria de los guerrilleros españoles muertos en la lucha por la paz, la libertad y la democracia al lado de todos los pueblos del mundo". Santa Cruz de Moya y Prayols son los centros donde reposa vuestra memoria, guerrilleros españoles. Son los lugares donde se ha de cimentar vuestro futuro, pues lejos de acabar vuestra gesta en el olvido, el compromiso de La Gavilla Verde, es ser un eslabón en la cadena de la memoria, para transmitir a las futuras generaciones que la resistencia, la cultura de la resistencia, no es el pasado, pues la lucha por la libertad es cada día más necesaria.

Si no fueran suficientes las razones que os exponemos, en calidad de herederos de Amical de Catalunya dels Antics Guerrillers, de hermanos de Prayols, Résistances, Memoire et Fraternelle, de amigos de la Amical del Gard-Lozere, de un sinfín de asociaciones y personas que secundan nuestros proyectos, nos comprometemos a trabajar con la Amical nacional, con la Amical del Gard-Lozere, con todas las asociaciones de guerrilleros en Europa, en crear espacios de libertad que aseguren la permanencia de vuestra memoria, las razones de vuestra lucha, la necesidad de una voluntad crítica ante los excesos del autoritarismo y del capitalismo y la necesidad de trabajar por un mundo mejor. Nuestro deseo es imitar vuestra lucha, con diferentes armas, pero con la misma convicción.

Asistimos a este acto con orgullo, porque este es el mayor honor que jamás hemos recibido, y porque éste es el premio, el mejor premio, que nuestra asociación ha recibido a un trabajo constante, a un trabajo generoso, que persigue que los pueblos que resisten, que luchan por los mejores ideales encuentren un lugar en la memoria. Seguiremos vuestro ejemplo, guerrilleros españoles, seguiremos adelante contra los enemigos de la libertad y vuestro aliento es muy necesario, no podemos desfallecer, no podemos perder un minuto en falsas ilusiones, en palabras vanas y tristes liderajes. Todos sois importantes, como gotas en una lluvia constante. La unidad y los objetivos comunes son nuestra bandera y no podemos demorarnos, no perdimos una guerra, tan solo una batalla y venceremos en la próxima. La dignidad, la vuestra y la nuestra, merecen un capítulo más largo en la historia.

*Pedro Peinado, Presidente de La Gavilla Verde*



Sebastián Piera (visage marqué par les tortures franquistes), Pepita León, Ferrán Sánchez Agustí



Olga González Tricheux, représentant la mairie de Toulouse, Narcís Falguera, président de notre Amicale



De gauche à droite : Marc Carballido, représentant le Conseil régional, le Consul, le Maire Francis Laguerre, Narcís Falguera

PRAYOLS 2008

## Allocution de la représentante de la 2<sup>e</sup> génération



**M**onsieur le Consul Général d'Espagne, Sra Directora General de la Memòria Democràtica de Catalunya, M. le Vice-Président du Conseil Régional Midi-Pyrénées, MM les Conseillers, M. le Représentant du Conseil Général de l'Ariège, Mme la Conseillère déléguée de la Ville de Toulouse, M. le Maire de Prayols, Mmes et MM. les élus et présidents d'associations de France et d'Espagne, Mmes, MM,

chers amis, queridos amigos, l'Amicale des Anciens Guérilleros Espagnols en France (FFI) et son Président national M. Narcis Falguera, m'offrent l'honneur de représenter devant vous aujourd'hui, la « 2<sup>e</sup> génération », celle des enfants, fils et filles, descendants des guérilleros républicains espagnols exilés en France. J'en suis particulièrement touchée et je les en remercie.

Ces guérilleros qui après avoir combattu trois années durant pour défendre la république espagnole démocratiquement élue en 1931, contre les troupes factieuses franquistes appuyées par les régimes fascistes européens, ont dû prendre le chemin de l'exil vers cette terre de France qui ne leur réservera pas l'accueil qu'ils pouvaient espérer. Pourtant, ils n'hésiteront pas à poursuivre leur difficile combat, au sacrifice souvent de leur vie et toujours d'une partie de celle-ci pour ceux qui survivront à l'exil, aux camps, aux maltraitements, aux humiliations, aux tortures, aux déportations.

Non, ils n'hésiteront pas le moment venu, à s'évader des camps pour cimenter les réseaux de la Résistance, et mener leur lutte pour la sauvegarde de la liberté et de la démocratie en France et en Europe, contre le péril grandissant de la dictature fasciste incarnée par Hitler, Mussolini et leurs acolytes des pays de l'Axe. Comme le mien, nombreux sont peut-être, nos pères ou nos mères qui ont sans doute pensé nous protéger en ne racontant pas les épisodes, évidemment terribles, évidemment horribles, et évidemment si souvent humiliants, qu'ils ont vécus et revécus tout au long de cette interminable période !

Période suivie par une post-libération qu'ils vont vivre dans la clandestinité ou la semi-clandestinité, déçus par l'échec de la tentative de « Reconquista », oubliés, abandonnés par les pays libérés, voire persécutés par eux, descentes et perquisitions, arrestations et expulsions notamment lors l'« opération Boléro-Paprika » en septembre 1950 !... Mais poursuivant leurs idéaux et leur combat avec toujours l'espoir au cœur de revoir un jour LEUR Espagne, libre, démocratique, affranchie du totalitarisme et de la terreur. Pourquoi ces gouvernements des pays alliés, alors libérés des dictatures fascistes, ont-ils oublié les mérites et les sacrifices des guérilleros espagnols qui ont pourtant payé un lourd tribut à leur victoire sur « la bête immonde » ? Pourquoi avoir abandonné l'Espagne et les Espagnols au fascisme quand il eut été alors aisé d'achever le travail ?

Nos pères et nos mères, après avoir tant donné, humiliés une fois de plus par ce nouvel abandon vont continuer leur combat, mais plus seuls encore ; et dans leur volonté de dire... mais de ne pas trop dire, dans leur difficulté à dire, que nous comprenons si bien, nous, enfants et petits-enfants avons pour certains manqué la marche. C'est ce sentiment qui m'anime aujourd'hui. Je m'en veux, de ne pas avoir questionné, de ne pas avoir fait parler comme j'aurai dû, et parce qu'il est trop tard aujourd'hui pour que je sache davantage du difficile parcours de ce soldat, résistant, républicain espagnol qu'était mon père, resté toute sa vie durant fidèle à ses convictions et à ses idéaux, fidèle à l'espoir qu'un jour la légitimité républicaine s'imposerait au monde démocratique.

Si c'est bien sûr vers lui que va ma pensée en cet instant, c'est aussi vers vous tous, ses compagnons, guérilleros espagnols et volontaires de toutes les résistances, connus et inconnus, qui ont partagé ce combat. Le moment vient où l'on ne peut que prendre conscience que, sous des préoccupations quelles qu'elles soient, de crainte, de volonté protectrice, de réconciliation, de transition, ou de je ne sais quoi d'autre, le non-dit ou le volontairement mal-dit des hommes, des États, des enseignements, de l'Histoire, partout, dans tous les pays, débouchent dangereusement sur le détournement, l'enfouissement et l'oubli. Or l'oubli n'est assurément pas le garant de la Paix et de la Liberté ! Non, assurément non ! Il est bien au contraire, vital à tous les peuples de la planète de DIRE ce vécu personnel, celui de toute une communauté nationale et internationale, il est vital d'exprimer haut et fort, de parler vrai, raconter, expliquer objectivement, assumer le bon et le mauvais, rétablir l'Histoire pour que précisément l'oubli ne puisse en aucun cas s'installer, que les générations qui vous suivent, vous les vétérans porteurs encore de cette mémoire vivante, puissent à leur tour la conserver et la diffuser, oeuvrant à tout instant pour éviter d'oublier.

La nombreuse et prestigieuse assemblée réunie aujourd'hui à Prayols au pied du Monument National aux Guérilleros et l'hommage qu'elle leur rend, démontre que l'histoire reprend peu à peu sa place. La plaque commémorative offerte au Monument de Prayols par la Memòria Democràtica de Catalunya et à travers elle, par la Generalitat de Catalunya, est porteuse d'une grande espérance vers une reconnaissance méritée de tous ces sacrifices.

Les blessures, si profondes, ne guérissent jamais, alors, que la mémoire collective de celles-ci puisse être transmise sans fin et qu'elle autorise à croire que le sacrifice de nos pères et de nos mères, comme de tous les défenseurs de la liberté dans le monde, jamais ne saura être vain !

Vous, Guérilleros Républicains espagnols, brigadistes de tous les pays, Résistants de la première à la dernière heure, vous, défenseurs des valeurs suprêmes, des droits de l'homme et de la liberté, je veux vous exprimer ici ma profonde admiration, mon immense respect et vous dire tout simplement Merci.

Nous ne pouvons que souhaiter ne jamais plus avoir à mener les luttes qui ont été les vôtres, unis et solidaires devant l'adversité. Alors qu'ici ou là des populations en guerre vivant encore des calvaires comparables nous rappellent que la vigilance reste de mise. Pour tout cela engageons-nous à ne pas laisser s'éteindre la flamme que vous avez si fièrement et dignement portée, engageons-nous à perpétuer la mémoire, votre mémoire.

Mes récentes rencontres, d'abord avec le travail fantastique que réalisent ceux, qui ont pris cet engagement bien avant moi, ont été déterminantes et je les remercie très chaleureusement, Charles Farreny et la richesse de sa merveilleuse « Espagne au cœur » (sur le net), Henri Farreny et ses conférences si efficacement documentées, Pepita León qui n'a pas eu à jouer longtemps de son talent de conviction, pour me décider à vous rejoindre et M. Narcis Falguera, vétéran, Président de l'Amicale, et le profond respect que m'inspire sa grande dignité. Deuxième, troisième ou quatrième génération, les anciens disparaissent et comptent sur nous, nous n'avons pas le droit de les décevoir. C'est à nous aujourd'hui que revient le devoir de transmettre la vérité historique et de veiller à son respect le plus strict. Je vous remercie.

*Chantal Semis*

**Vient de paraître**

« Exilés espagnols, la mémoire à vif » – Progreso Marín - Loubatières - 23 €

**C'**est une quête de plus de 5 années consacrées à l'écoute attentive du destin tragique des Républicains espagnols qui trouve ici sa forme. De la bataille de l'Èbre à la Libération de la France ; de la Retirada aux camps de la mort ; de la Résistance aux prisons franquistes, l'ouvrage est un vaste panorama de cette odyssée à travers les destins de ces véritables Don Quichotte de la Liberté. Progreso Marín a déjà publié : « Dolores, une vie pour la liberté » (2002), « Exil – Témoignages sur la guerre d'Espagne » (2005). Il est l'un des fondateurs et animateurs de l'association toulousaine IRIS.

# Allocution du Consul d'Espagne à Perpignan

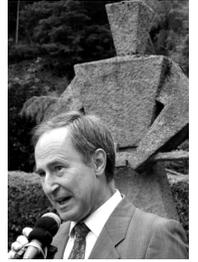
PRAYOLS 2008

Monsieur le Maire, Mme la représentante du Mémorial démocratique de Catalogne, Autorités civiles et militaires présentes, représentants des associations d'anciens combattants espagnols ou français, Mmes et M., je voudrais tout d'abord remercier M. Falguera pour cette invitation à cette manifestation, en mon nom propre et aussi au nom de l'Ambassadeur d'Espagne à Paris que je représente aujourd'hui.

Vous savez que l'Espagne démocratique, tous les gouvernements qui se sont succédés en Espagne et depuis les derniers trente ans, ont eu une volonté et un esprit d'intégration et de « superación » des conflits qui ont divisé les Espagnols dans le passé et qui ont provoqué une guerre fratricide. Cet esprit d'intégration et « superación » du passé ne veut pas dire que soient oubliés les actes de ceux qui ont lutté pour la Liberté en Espagne, donc les efforts pour la préservation de la mémoire en Espagne ont été une constante dans les dernières années. La preuve, c'est la récente loi sur la Mémoire historique du gouvernement socialiste. Bien sur d'autres gouvernements autonomiques, comme le gouvernement de Catalogne, ici représenté, ont

passé aussi des lois de préservation de la mémoire. L'effort des combattants de l'Armée populaire de la République espagnole, après les souffrances dans notre territoire, les efforts à côté des résistants français pour la libération de leur patrie occupée à l'époque par les Allemands ne doit pas être oublié.

Justement le gouvernement espagnol dans son effort de préservation de la mémoire vient d'amplifier une prérogative qu'il a donnée aux descendants de ces Espagnols qui après se sont intégrés dans la société française, et desquels vous êtes les représentants. Cette prérogative était celle de récupérer la nationalité espagnole s'ils le veulent. Je termine maintenant mon intervention non préparée en saluant à nouveau le président de l'Amicale des Guérilleros qui a eu la gentillesse de m'inviter et en vous rappelant que le gouvernement espagnol ne vous oublie pas.



Enrique RUIZ MOLERO

## Témoignage : GUÉRILLEROS EN HAUTE-GARONNE

Il est dans le canton de L'Isle-en-Dodon, en Haute-Garonne, un petit village nommé Ambax qui a une histoire oubliée, ignorée ou tout simplement méconnue. S'agissant de la transmission du devoir de mémoire, les quelques révélations qui vont suivre ne laisseront sûrement pas indifférents les vrais historiens.

L'appel du 18 juin 1940, lancé par le Général de Gaulle, fut entendu par les républicains espagnols. Santiago González, ancien officier de l'armée républicaine espagnole, échappant aux investigations policières et pour continuer le combat, va s'installer avec sa famille dans les fermes de Lagestère puis de Matrès et dans les dépendances du château d'Ambax.

Dans ces lieux isolés aux abords du Gers, à environ 8 kilomètres du chef-lieu de canton L'Isle-en-Dodon, débutera dès le mois d'août 1940 la clandestinité. En contact avec certains réseaux, González va héberger et cacher plusieurs officiers républicains espagnols, évadés des Compagnies de Travail et autres camps du Roussillon. Plusieurs fermes dans le village, ainsi que le château, appartenaient au docteur Escouboué, propriétaire terrien, capitaine de l'armée française, qui habitait au 43, rue Alsace Lorraine à Toulouse.

Dès 1942, s'organisera un noyau de résistance avec ces soldats rassemblés. Certains quitteront la ferme pour rejoindre des maquis de la région, où ils auront d'autres responsabilités. Dès lors, la ferme de Matrès sera un point de chute, un lieu de passage des résistants espagnols. Plus tard, des armes, des explosifs, de l'essence et de l'huile de moteur y seront entreposés.

La ferme abritera fin juillet début août 1944 l'état-major des guérilleros espagnols de la région de résistance nommée R4. C'est ici qu'ils s'établiront, à Ambax, chez le commandant Santiago González et sa famille, et non à l'Isle-en-Dodon comme écrit par les historiens. J'allais vers mes 14 ans et je me souviens de l'arrivée de ces chefs guérilleros qu'accompagnait mon père. J'étais fasciné par leur traction-avant, l'unique voiture du village. Luis Fernández, Juan Blásquez, José García Acevedo, Miguel Ángel Sanz, installés dans la ferme, décidaient ici des actions à mener par les maquis des guérilleros espagnols dans la région, lesquels qui prendront une part importante dans de multiples combats aux côtés des FTP et des autres FFI, pour libérer de nombreuses villes de la R4.

Les 19 et 20 août 1944, Toulouse se libérait de l'occupation allemande. On a beaucoup écrit sur le déroulement de ces deux journées et c'est très bien... Pourtant, il existe une zone d'ombre flagrante quand à la participation des guérilleros espagnols. Ce sont eux qui, le 19 août 1944 en fin de matinée, attaquèrent Rue du rempart Saint-Etienne le commissariat central de police, libérant tous les prisonniers qui s'y trouvaient et, parmi ceux-ci, certains responsables de la résistance espagnole. Ce jour-là, débuta un des premiers engagements armés pour la libération de Toulouse et les guérilleros poursuivirent leur action en plusieurs endroits de la ville.

Chaque année, dans la presse, à l'occasion des cérémonies, des commémorations, des hommages, témoins, journalistes, historiens et autres chroniqueurs décrivent en toute bonne foi, souvent avec passion, ces deux journées libératrices de Toulouse et la résistance dans la région, ignorant ou oubliant certains épisodes intéressants de cette période mouvementée.

A 78 ans bientôt, avant que ne flanche ma mémoire, pour honorer celle de tous ces guérilleros qui participèrent à la libération de la Ville Rose et du département, je me devais de révéler et de relater ces quelques événements et souvenirs avant qu'ils sombrent dans l'oubli, apporter ces précisions qu'on ne saurait laisser dans un vieux tiroir recouvert de poussières.

Jacques González

Pour plus de détails, lire : « La Tour de Lagestère » de Jacques González – Atlantica 2002.

Contacts : 56 carrer Alacant, 17480 Roses (Girona), Espagne, tél. 0034 972 15 05 59

### Cotisations et dons

<b>ARIEGE</b>		PERES Esteban	23	BOUCHON-CANO Carmen	20	LARROY Francisco	30	VICENTE Elias	20	<b>PYRÉNÉES-ORIENTALES</b>	
LAGUERRE Francis	23	PUERTOLAS Pilar	23	CANO Isabelle	20	MACIAS Marie Dolores	50	VICENTE Ernesto	20	CARRIO Jean	30
<b>AUDE</b>		PUJOL Patrick	23	CARRILLO Augustin	20	MACIAS Rose Marie	20	VILLA Pierre	20	FRAILE Felix	25
ANDRIEU Jacques	23	RUBIO Henriette	23	CARRILLO Philippe	20	PASCUAL Anita	20	VIVES Henri	28	RODRIGUEZ Marcel	20
ALONZO Pedro	23	RUBIO Ruben	23	CASTELL Marie	20	ROLDOS A	20	<b>HERAULT</b>		PARRILLA Jérôme	30
ALSIÑA Marthe	23	SALINA Yvette	23	CHAMORRO André	20	ROS François	20	GARCIA Maria	23	PONS Carmen	50
BONET Annie	23	SALYO Angel	23	DELICADO Yvan	20	ROS Victoria	20	GUERRERO Tamara	40	RIERA Jordi	50
CAÑELLAS Nadine	23	SANCHEZ Casildo	23	DEL PUENTE	20	ROUX Josette	20	VALL Raymond	40	SEMIS Chantal	40
CASTELLA Josette	23	SANS Jean	23	DOMINGO Antoine	20	SABADEL Janine	20	<b>GIRONDE</b>		TOURNE Janine	30
CHORT René	23	TORRENT Jean	23	ENCINAS Sabino	20	SALA-FONTS Juan	20	LATASTE Laure	23	<b>TARN-ET-GARONNE</b>	
DIAZ Manuel	23	YGUIÑES Marie	23	FIBLA Yves	20	SAMITIER Ricardo	40	JUGE-BAROT Ginette	23	<b>DIVERS DÉPARTEMENTS</b>	
HUERTO Sebastián	23	Amicale Aude pour bulletin : 100		FOLCHER Claude	20	SANCHEZ Charles	20	<b>HAUTE-GARONNE</b>		CHICHARRO Ramón	40
KARMER Amparo	23	<b>GARD</b>		FOLCHER Mme	20	SANCHEZ Claude	20	MONTENEGRO Edouard	50	DUDINET Paquita	23
LLIMARES Vincent	23	ABELLAN Jean Pierre	20	GARCIA Anne Marie	20	SANCHEZ Feliciano	20	MONTENEGRO Martine	50	GAILLARD André	30
MARTIN Marie	53	AGUILAR Floréal	20	GARCIA Joachim	20	SANCHEZ Maguy	20	<b>HERAULT</b>		JOURET DERVAUX	23
MARTY Claude	23	ALGARRA Viviane	20	GUIU Jean	20	SANDORAL Michel	20	FALGUERA Anita	23	LARA Jean-Joseph	30
MOLINAS José-Manuel	23	ALVAREZ Ange	20	GUIU Wladimir	20	SIMONNEAU Lionel	20	<b>LOT-ET-GARONNE</b>		PORTE Claudie	23
MORALES Carmen	23	HERNANDEZ José	20	HERNANDEZ José	20	SITJAR Jean Louis	20	RODRIGUEZ Louis	30	RUEDA Angele	20
MORALES Christian	23	HERNANDEZ Natalie	20	HERNANDEZ Natalie	20	SOUBEYRAN Jean Claude	20	<b>LOT-ET-GARONNE</b>		SERRANO Rose-Marie	23
MORALES Christian	23	HERVE Bernadette	20	HERVE Bernadette	20	STEYAERT-MACIAS M.	20	<b>LOT-ET-GARONNE</b>		SECO Libertad	23
ORTUÑO Jean	30	LOPEZ Isidore	20	LOPEZ Isidore	20	SUELVEZ Dolores	20	<b>LOT-ET-GARONNE</b>			
PENA Margueritte	23	BRETOS Araceli	20	LARROY Antonio	40	TOMATIS Christiane	20	<b>LOT-ET-GARONNE</b>			

## Cévennes : hommage aux Guérilleros

**L**e 19 juin 2004, à l'Affenadou, commune de Portes, était inaugurée la stèle dédiée aux 600 guérilleros espagnols de la 3<sup>e</sup> Division qui ont combattu dans le Gard, l'Ardèche et la Lozère de 1941 à 1944. Samedi 21 juin 2008, L'amicale du Gard-Lozère des Guérilleros Espagnols, les porte-drapeaux, les Conseillers Généraux MM Malavielle et Laganier, les Maires ou représentants des communes de Portes, Branoux les Taillades, Laval-Pradel, Le Martinet, La Grand'Combe, La Vernarède, Les Salles-du-Gardon, de nombreux autres élus, M Marion Président de l'ANCAC, M Couderc Président de l'ULAC, des Anciens combattants, des parents et de nombreux amis sont venus rendre hommage à ces soldats rescapés de la Guerre d'Espagne et des camps de concentration qui n'ont pas hésité à reprendre les armes pour combattre à nouveau le fascisme. Après un dépôt de gerbe suivi d'une minute de silence devant les stèles de Casimiro Camblor et Gregorio Hernández, lâchement assassinés en ce lieu par les nazis, des gerbes ont été déposées au pied du monument central à côté des drapeaux des républiques française et espagnole. Les noms des 43 guérilleros de la 3<sup>e</sup> Division morts pour la France ont été cités. Des allocutions ont été prononcées par Ange Álvarez, Président d'Honneur de l'Amicale du Gard, Joachim García Président, M Domenech Président de l'ARAC, M Malavielle Maire de la Grand Combe et vice Président du Conseil Général et par M Doussièrre maire de Portes. Tous ont rendu hommage aux guérilleros. Voici l'allocution du Président Joachim Garcia :

« Nous commémorons aujourd'hui la lutte pour la Liberté des Guérilleros espagnols de la région Gard-Lozère-Ardèche et tout particulièrement les 43 d'entre eux qui y perdirent la vie. Trois années de guerre en Espagne pour défendre la République démocratiquement instaurée en 1931. Six cent mille morts, l'exil, les camps de concentration et leur lot de souffrances et d'humiliations, l'infiltration clandestine avec l'opération du val d'Aran, puis trente six années de dictature franquiste pourraient nous laisser penser que cette lutte fut un terrible échec pour les Républicains espagnols. A cause de l'appui massif des troupes fascistes européennes et de la non intervention des démocraties occidentales, les Républicains perdirent la guerre militaire. Celle de la force. Mais, la faiblesse de la force, c'est de ne croire qu'à la force. Le grand philosophe Miguel de Unamuno l'exprimait devant la barbarie franquiste « Vous vaincrez car vous avez la force mais ne convaincrez pas car vous n'avez pas le droit ». Le camp républicain perdit la guerre des armes, mais gagna la guerre des idées, puisque aujourd'hui l'Espagne est une démocratie. En France, 60 000 Espagnols s'engagèrent avec détermination dans l'armée française et ils furent de tous les combats. A Narvik, Dunkerque, en Afrique, à Monte Casino, ils eurent même l'honneur d'entrer les premiers dans Paris. Environ 12 000 Espagnols s'engageront dans la Résistance. Engagement, précoce et déterminant de par leur expérience acquise durant la guerre d'Espagne. Ils seront présents sur tout le territoire, et tout particulièrement, dans la Région Parisienne, en Bretagne, dans les Alpes, les Pyrénées et dans nos Cévennes. L'activité des 3 brigades qui composaient la 3<sup>e</sup> division Gard-Lozère-Ardèche en témoigne. Aux côtés des résistants français, ces Guérilleros sauveront l'honneur de la France en participant à la libération du pays de l'occupant nazi et des forces collaboratrices de Vichy. Le combat de ces guérilleros n'aura pas été vain, les valeurs universelles qu'ils véhiculaient, de Liberté, de Justice et de Démocratie, ont triomphé en France, en Espagne et dans toute l'Europe.

Aujourd'hui, notre amicale poursuit inlassablement le travail de mémoire pour faire connaître l'épopée de ces hommes... Il ne s'agit pas d'ouvrir d'anciennes blessures, d'anciennes cicatrices, d'ailleurs jamais vraiment refermées, mais de faire connaître ce passé pour nous per-



mettre de mieux construire notre avenir. Ce travail de mémoire, nous devons le mener en direction des jeunes générations en nous appuyant sur toutes les forces qui partagent nos idéaux républicains : Ligue de l'Enseignement, associations d'anciens combattants et notamment le CADIR qui organise tous les ans le concours de la Résistance. Nous pouvons aussi compter sur les collectivités territoriales. La Région Languedoc-Roussillon prépare une année de manifestations sur le combat des Républicains Espagnols. Notre amicale y participera, puisque nous avons déjà présenté des projets à la région. Le Conseil général nous apporte régulièrement son soutien. De nombreuses communes aussi. Merci à celle de Portes de nous accueillir tous les ans. Un grand projet est en cours de finalisation avec la mairie de la Grand Combe. Du 22 septembre au 5 octobre 2008, se dérouleront dans cette ville des manifestations historiques et culturelles en l'honneur des Guérilleros. Une rue portera leur nom.

Chaque génération a un devoir. Le nôtre est de faire connaître le sacrifice de nos pères pour ne pas oublier les valeurs qu'ils nous ont léguées, pour qu'ils entrent dans l'Histoire et restent dans nos cœurs, ceux de nos enfants et petits enfants. »

Sur la photo, de gauche à droite: Anne Marie Garcia (secrétaire), M Doussières Maire de Portes, Joachim García Président de l'amicale, Jean Guiu Vice-président (au 2<sup>e</sup> plan), Ange Álvarez Président d'honneur, Patrick Malavielle (Vice-président du Conseil Général, maire de la Grand'Combe), M. Domenech Président de l'ARAC (2<sup>e</sup> plan), M Laganier Conseiller Général.

### Calendrier résistant en Cévennes

**Dimanche 24 août à 11 h** : commémoration de la bataille de la Madeleine. **Du 22 septembre au 5 octobre 2008** : hommage rendu aux Guérilleros par la ville de la Grand Combe, siège de la 3<sup>e</sup> Division. Présentation de l'exposition « **Guérilleros les soldats oubliés** », soirées historiques, culturelles, films... Inauguration d'une rue des Guérilleros espagnols. Dans le cadre des commémorations organisées en 2009 par le Conseil Régional Languedoc-Roussillon, notre exposition sera présentée dans plusieurs lycées (des dates précises seront fournies dans le prochain bulletin).

### Vient de paraître

« **La fille de l'anarchiste** » – Raymond San Geroteo - Éditions Cairn - 14,50 €

**A** 80 ans, une femme se remémore l'histoire de son enfance étouffée. Écrasée par la misère dès son plus jeune âge, souffrant d'un grand manque de tendresse elle fuit son Aragon natal et la Guerre Civile pour la France, où forcément ça ne pourra qu'être mieux. L'exil lui rend dignité, liberté et donne un sens à sa vie. Elle gomme l'existence de son père anarchiste, parce qu'il ne l'a pas tirée du monde miséreux qu'elle exècre, parce qu'il a préféré son idéal à sa famille. Après 70 ans d'absence, le retour au pays lui fera-t-elle revivre les souvenirs perdus dans l'obstination de ses silences ? Un texte sobre et émouvant, universel sur l'exil... Tous les exils. *Raymond San Geroteo est connu comme auteur des Oliviers de l'Exil (même éditeur : Cairn, 2004) mais aussi comme l'un des fondateurs de Mémoire de l'Espagne Républicaine (MER), membre du Conseil d'administration de notre Amicale, l'un des animateurs dévoués du rassemblement de tous ceux qui veulent faire vivre les idéaux de la République espagnole.*



## Catalogne : colloque à l'« Ateneu Barcelonés »

**J**euudi 7 avril 2008, l'Asociacio per la recuperacio de la memoria democràtica del Baix Llobregat a organisé une cérémonie de présentation du numéro spécial de sa revue, consacré à l'examen critique de la loi de Mémoire Historique adoptée par les Cortes en décembre dernier. L'Ateneu Barcelonés est un haut lieu de la culture catalane et de ses traditions démocratiques. Dans cette enceinte prestigieuse étaient réunis plusieurs dizaines de représentants associatifs ainsi qu'une vingtaine des contributeurs au très riche dossier (approfondi, pluraliste) constitué pour ce numéro spécial. Le président de l'association, Paco Ruiz Acevedo, vétéran de la lutte ouvrière antifranquiste (plusieurs années de prison à ce titre), avait invité nos camarades Charles Farreny, Henri Farreny et Raymond San Geroteo,

à venir de France prendre la parole comme suite à l'article qu'ils avaient co-écrit pour ce numéro : « **Echar un puente entre la República de ayer y la de mañana** » (disponible via : [aagef@free.fr](mailto:aagef@free.fr)). A travers eux, notre Amicale a été très chaleureusement applaudie. Parmi les autres contributeurs à ce numéro (qu'on peut commander à l'adresse web précédente ou en téléphonant à Raymond San Geroteo, 06 80 11 46 48) des députés : Jordi Xuclá (*Convergència i Unió*, rapporteur de la loi), Joan Tardá (*Esquerra Catalana*), Josu Erkoreka (*PNV*, Parti Nationaliste Basque), Daniel Fernández (*PSC*, Parti Socialiste de Catalogne), Joan Herrera (*ICV*, Initiative pour la Catalogne – Les Verts) et des présidents d'associations actives depuis longtemps : Enric Pubill (*Asociacio Catalana d'ex Presos Polítics*), José María Pedreño (*Federación Estatal de Foros por la Memoria*), Álvaro Fernández (*Coordinadora per a la Memoria Historica i Democratica de Catalunya*), Pere Fortuny (*Asociacio Pro Memoria als Immolats per la Libertat de Catalunya*)...



## Madrid : cérémonie au cimetière de Fuencarral

**S**amedi 10 mai 2008, l'Association *Descendientes del Exilio Español* a eu l'insigne mérite d'organiser une cérémonie pour commémorer la Victoire du 8 mai 1945, devant le monument dédié « *A los españoles que lucharon por la Libertad en Europa 1939-1945* » érigé, après la mort de Franco bien sûr, par le Ministère de la Défense espagnol, dans le cimetière de Fuencarral, au Nord de Madrid. Nous remercions *Descendientes del Exilio Español* d'avoir invité notre Amicale aux côtés d'associations espagnoles, de représentants du gouvernement espagnol et des ambassades de France, Italie, Grande-Bretagne, Russie, Serbie... En conclusion de l'intervention que j'ai prononcée, au nom de notre président Narcis Falguera indisponible, j'ai souligné que : « **Europa no fué completamente liberada puesto que la España democrática fue abandonada en 1946 como ya en 1936** ». Juste après moi, a parlé le représentant de José Luis Rodríguez Zapatero ; l'assistance eut

le plaisir de l'entendre insister de même sur le fait que : « **España no fue liberada cuando fue proclamada la Victoria de los Aliados** ». Je pense donc que le moment est venu d'ajuster le message gravé sur ce monument voici une vingtaine d'années (monument et message qui marquaient un grand progrès à cette époque à Madrid) de la façon suivante : « **En memoria de los Españoles que combatieron por la Libertad en Europa desde 1936 hasta la Victoria aliada de 1945 - A los Españoles que no gozaron de esa Victoria - A los Españoles que continuaron a luchar contra el fascismo** ». En photo : notre amie Ludivina García, présidente de *Descendientes del Exilio Español*, ex-députée socialiste des Asturies, brandit l'étendard de l'Amicale des guérilleros de Haute-Garonne, que m'avait confié notre porte-drapeau toulousain, le brigadiste Jesús García (Bataillon Commune de Paris), indisponible aussi, hélas, pour un tel déplacement.

Henri Farreny



## Gers : cérémonies à Condom et Castelnau-sur-l'Auvignon

**S**amedi 21 Juin 2008 : comme chaque année, 200 personnes, dont de nombreux porte-drapeaux, le préfet du Gers, de nombreux élus (dont notre camarade Raymond Valls, maire MRG de Fleurance, représentant le conseil régional) se pressaient à Castelnau-sur-l'Auvignon, en souvenir des durs combats du 21 juin 1944 qui opposèrent aux Allemands des résistants de plusieurs nationalités (Français, Italiens, Espagnols, sous la supervision de l'officier anglais « Hilaire »...). Le monument porte 19 noms : 4 Français et 15 Espagnols de la 35<sup>e</sup> brigade de guérilleros du Gers, tués en juin 1944 à Castelnau et alentours. \*\*\* Cette année, un hommage particulier, ô combien bienvenu, a été rendu à l'antifasciste italien **Enzo Lorenzi**, qui, avant de combattre Castelnau, avait vaillamment lutté en Haute-Garonne ; notamment, il avait abattu le sinistre Lespinasse, ce procureur qui avait requis la mort contre l'ex Brigadiste Marcel Langer (guillotiné le 23 juillet 1943 à Toulouse). La veuve de Enzo Lorenzi était présente. \*\*\* Étaient là aussi, venus du Calvados, plusieurs parents de l'un des tués **Salvador Hernández García** : son fils Narcisse, son petit-fils et sa belle-fille. Présents aussi 2 survivants : **Fernando Cortadas**, accompagné de sa fille Monique, et **Isidro García** (blessé, cousin de Salvador Hernández García) avec sa fille Marinette et son arrière petite-fille Olivia. Et aussi nos camarades Tamara Guerrero (fille de **Tomás Guerrero Ortega** dit « Camilo », chef de la 35<sup>e</sup> Brigade) et Michel Maza (fils de **Antonio Maza Pérez** qui commandait la 1<sup>e</sup> Compagnie). Saluons la délégation de MER 47 conduite par notre camarade Alain Miranda. \*\*\* Juste avant la cérémonie de Castelnau, à l'initiative de nos camarades Alain Geay (de Condom, une des chevilles ouvrières des actes de Castelnau depuis des années)

et Michel Maza, (de Nérac, originaire de Condom), hommage a été rendu aux Espagnols inhumés à Condom. Leur noms (10 des 15 tués honorés aussi à Castelnau) sont gravés sur une colonne érigée au centre du cimetière. \*\*\* La veille, la municipalité de Francescas (à la frontière du Gers et du Lot-et-Garonne) avait célébré le souvenir de 5 guérilleros devant la stèle placée à l'endroit où ils tombèrent le 20 juin 1944, en présence de la veuve du seul rescapé : Eusebio Galegui. \*\*\* Présent à Castelnau, le maire de Mouchan, Christian Touhé-Rumeau, nous a dit son indignation que plusieurs des 15 Espagnols figurant sur le Monument de Castelnau n'aient pas été déclarés « Morts pour la France » (il suit le cas de **Salvador Torres**, inhumé à Mouchan). Bravo M. le maire. Votre démarche rejoint celle de la municipalité de Villeneuve-sur-Lot concernant **Domenech Serveto** et **Jaime Serot** (voir bulletin n° 108). Sur la photo, devant la colonne de Condom, les 4 premiers de droite à gauche sont : **Narcisse Hernández** (fils de Salvador, tué), **Isidro García** (blessé, cousin de Salvador), son arrière petite-fille **Olivia** - arborant le drapeau de la République - et sa fille Marinette.

## Haute-Garonne : cérémonie à Colomiers



**D**imanche 27 avril 2008, Journée Nationale de la Déportation, la municipalité de Colomiers a inauguré le monolithe qu'elle a fait ériger à la mémoire de **Juan Pedro Serrano**, républicain espagnol déporté à Dachau via le « Train Fantôme » (voir bulletin n° 108, page 12), honorablement connu à Colomiers où il résida jusqu'à son décès. Le Maire, Bernard Sicard, a annoncé que c'est ici désormais qu'il sera rendu hommage chaque année aux déportés. *Sur la photo, à l'extrême-gauche et à l'extrême droite respectivement, nos amis Delio Menén (conseiller municipal) et Laureano Román (président du Centro Español de Toulouse).*

## Bordeaux : hommage à PABLO SÁNCHEZ

**J**euudi 8 mai 2008, Laure Lataste Garralaga pour notre Amicale, Alain Miranda pour l'association Ay Carmela et Eduardo Bernad pour l'Association des Retraités Espagnols de Gironde, ont eu l'heureuse idée d'organiser une cérémonie au Pont de Pierre afin de rappeler un évènement oublié... Plusieurs médias régionaux ont rendu compte de cet acte de mémoire. Voici ce que notre camarade Ángel Villar Tejón avait prévu de dire\* :

« Nous voici réunis devant la plaque dédiée à **Pablo Sánchez** qui sacrifia sa vie pour la Liberté. Je suis heureux de voir, qu'aujourd'hui, il est à nouveau présent dans notre mémoire et dans celle de Bordeaux. Et je suis ému qu'il me revienne de rappeler son acte héroïque. Le 27 août 1944, mon ami **Eduardo Casado**, dont le nom de guerre était "Commandant Barbas", de la 24<sup>e</sup> Division, désigna quelques guérilleros pour "nettoyer" le Pont de Pierre que les Allemands avaient miné avec l'intention de le faire sauter pour couvrir leur fuite... Conformément aux ordres reçus, Pablo Sánchez se glissa sous le tablier du pont et désamorça la charge de dynamite. A sa sortie, pour signaler qu'il avait réussi sa mission, il leva les bras, formant le "V" de la victoire. Une rafale de mitrailleuse, tirée par un Allemand caché dans les gravières, le frappa mortellement.

Le jour de son enterrement, une marée humaine l'amena vers sa dernière demeure, à travers cette ville, Bordeaux, à laquelle il avait offert sa vie pour sauver l'un de ses fleurons, le Pont de Pierre. La foule défila aux cris de : " ¡ Muera Franco ! ¡ Viva la República española ! "... En effet, déjà, nous percevions certains signes qui nous faisaient comprendre que la promesse faite par la Résistance française : " appuyer votre combat contre Franco " ... ne serait pas tenue. Et nous en étions profondément meurtris ! Le lendemain de la mort de Pablo, le 28 août 1944, Bordeaux était libéré...

Voilà mes amis, mes camarades, ce qu'il convenait de rappeler aujourd'hui, en ce jour de victoire contre le nazisme et le fascisme. Merci à la mairie de Bordeaux d'avoir favorisé cet hommage. Merci à vous tous d'être venus tirer Pablo Sánchez de l'oubli. ¡ Viva Francia Libre ! ¡ Viva la República española ! ¡ Viva la Libertad !

*Ángel Villar Tejón\* »*

\* Mais n'a pas pu. Ángel est un de ces Espagnols qui ont travaillé et résisté dans le chantier de la base sous-marine allemande de Bordeaux.

## Pyrénées-Orientales : cérémonie à Caixas

**S**amedi 14 juin 2008, l'Association Memòria d'Ille sur Têt organisait la désormais traditionnelle cérémonie annuelle devant le monument aux guérilleros, réplique de la statue de Prayols, situé à Caixas, dans les Aspres. Étaient notamment présents M. le Président départemental et M. le Président de la section Côte-Vermeille de l'ANACR, M. le Président départemental de l'ARAC, un représentant du Général Josz, Président du Souvenir Français des P.O, M. Jordi Riera, Président du "Triangle Bleu" de Figueres (Espagne), deux déportés dont Madame Juliette Bes, vice-présidente départementale de l'ANACR, un représentant du corps de Gendarmerie, MM Narcis Falguera et Henri Martinez, présidents national et départemental de notre Amicale ainsi qu'une conséquente délégation de notre association.

François-Claude Plaisant, Directeur de Cabinet du Préfet des Pyrénées-Orientales, un maire-adjoint de Caixas et notre président Narcis Falguera se succédèrent au micro, rappelant l'épopée des guérilleros espagnols, les luttes acharnées qu'ils menèrent dans la résistance contre le fascisme, pour la Liberté et la Démocratie, et leurs sacrifices si longtemps occultés. Frédéric Montoya, Président de Memòria, brossa un portrait de Manolo Valiente : né à Séville en 1908, gardien de ferme puis apprenti ébéniste, devenu artiste sculpteur et musicien. Concepteur du monument de Prayols, il vécut 25 ans à Caixas. Le groupe vocal Memòria interpréta superbement "El Himno de Riego", "La Marseillaise" et « El Himno de los guerrilleros » repris en chœur par les participants.

*Chantal Semis*

## A tirer des oubliettes : un film-témoignage sur Gurs : « 14 juillet 1939 »

Pour l'avoir lu et entendu de la bouche de vétérans, je savais qu'enfermé au camp de concentration de Gurs, Républicains espagnols et Brigadistes internationaux avaient dignement fêté le 150<sup>e</sup> anniversaire de la Révolution Française (il en fut de même dans d'autres camps tels Bram ou Septfonds). Mais je ne connaissais pas le film « **Un 14 juillet 1939** » réalisé à ce sujet voici un quart de siècle par la cinéaste Irène Tenèze, fille adoptive du Général Luis Fernández (un des grands résistants à l'origine de notre Amicale). Primé en 1986 par le Centre National de la Cinématographie ; le film fut acheté et diffusé par la RTVE (Espagne). Il circula à l'époque dans divers festivals en France, en Espagne, en Allemagne, au Canada. Mais, nous a appris récemment l'auteur avec une compréhensible indignation, le film n'a jamais été diffusé ni dans les manifestations centrées sur le camp de Gurs ni dans les manifestations centrées sur les anciens Brigadistes (environ 6 000 « Gursiens » sur 24 000 en 1939). C'est regrettable. Car, en un agréable et captivant court-métrage de 26 minutes, Irène Tenèze a finement articulé des séquences

d'entretiens avec son père et des photographies puisées dans des carnets dont il disposait (photos au camp inédites au moment de la réalisation). En premier lieu ce film est un document événementiel incontournable. En deuxième lieu il nous informe quant à l'esprit républicain généreux qui animait les enfermés de Gurs, comparé à celui des autorités françaises d'alors. Enfin il témoigne que dans les camps, très rapidement, les défenseurs de l'Espagne Républicaine se réorganisent pour réfléchir à la défaite, penser le présent et peser sur l'avenir. Serait-ce par étroitesse à l'égard du valeureux Luis Fernández (chef de la Agrupación de Guerrilleros Españoles en 1944 ; intransigeant Républicain par la suite) que ce film a été mis aux oubliettes ? Ou parce que Gurs y est désigné comme le camp de concentration qu'il était ? On se perd en conjectures. En contribuant à ce que ce film soit connu et discuté nous ferons notre devoir. Pour contacter l'auteur : [aagef@free.fr](mailto:aagef@free.fr) (nous transmettrons).

*Henri Farreny*